

me je racontais ce fait devant une sœur de cette enfant, attribuant tout à saint Antoine, celle-ci court à ses parents, les presse de lui promettre quelque chose pour le soulagement de sa petite sœur. La mère promet seulement de recevoir le *Messenger*, et, environ vingt-quatre heures après, l'enfant était débarrassée du malencontreux bouton d'habit qui avait failli causer sa mort.

Gloire et reconnaissance à saint Antoine !

A. T. Ptre. Curé.

Chartierville, 23 sept. 1895.

Québec, le 23 août, 1895.

J'ai invoqué la sainte Vierge et saint Antoine de Padoue dans un moment de lutte et de difficulté si grandes que la grâce seule pouvait me donner les lumières et les forces dont j'avais besoin. Depuis longtemps, j'avais prié sans obtenir ce que je demandais, étant persuadée, cependant, que la sanctification de mon âme en dépendait. J'avoue que ma confiance se démentait souvent et que je n'étais pas fervente.

Mais enfin, un jour, après avoir récité le Bref de saint Antoine, que je porte sur moi, et avoir supplié la sainte Vierge, refuge des pécheurs, d'intercéder pour moi auprès du Père Éternel, *au nom de Jésus*, j'ai senti mon cœur s'affermir et j'ai fait sans peine un sacrifice qui m'aurait coûté des larmes amères quelques jours auparavant, et auquel je n'avais pu me résoudre pendant plus de deux années. La dévotion aux saints Anges m'a aussi protégée spécialement, dans mes difficultés, et je porte une médaille représentant d'un côté saint Antoine de Padoue et de l'autre l'Ange Gardien.

Je dois ajouter qu'un bon nombre de personnes pieuses se sont intéressées à moi et que leurs prières ont dû être favorablement accueillies au ciel.

UNE ENFANT DE MARIE.